

# GRANDES CULTURES BIO

## SOMMAIRE

### ACTUS

Campagne de diagnostic de sol dans le réseau

p.2

### ESSAIS PAYSANS

Semis-direct d'un méteil grain dans un couvert estival roulé ou broyé

p.2

### FOCUS TECHNIQUES

- Premières références technico-économiques pluriannuelles du groupe Cultures bio Mayenne-Sarthe
- Préserver durablement la structure naturelle des sols : leviers agronomiques en agriculture biologique

p.4

### MARCHÉ

- Observatoire de prix en grandes cultures bio et évolution de la collecte et des utilisations en 2025/2026.
- Et la consommation bio dans tout ça?

p.10

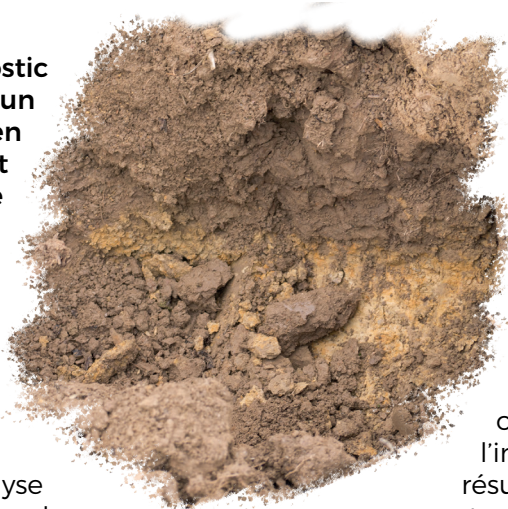
### AGENDA

Retrouvez toutes les dates de nos prochaines formations près de chez vous !

p.14

Une campagne de diagnostic de sol réalisée grâce à un financement de l'Ademe en cours. Les animateurs ont réalisé plusieurs dizaines de diagnostics depuis mars 2026, au retour des conditions météo acceptables après une phase de pluviométrie intense.

Les animateurs réalisent une série de tests au champ et des prélèvements pour analyse de terre au laboratoire sur deux parcelles par ferme. Une centaine de fermes participent à l'échelle de la région sur tous types de productions (maraîchage, Grandes cultures...)  
 L'objectif est d'évaluer la santé du sol avec l'identification de la structure, de la qualité des différentes matières organiques, du

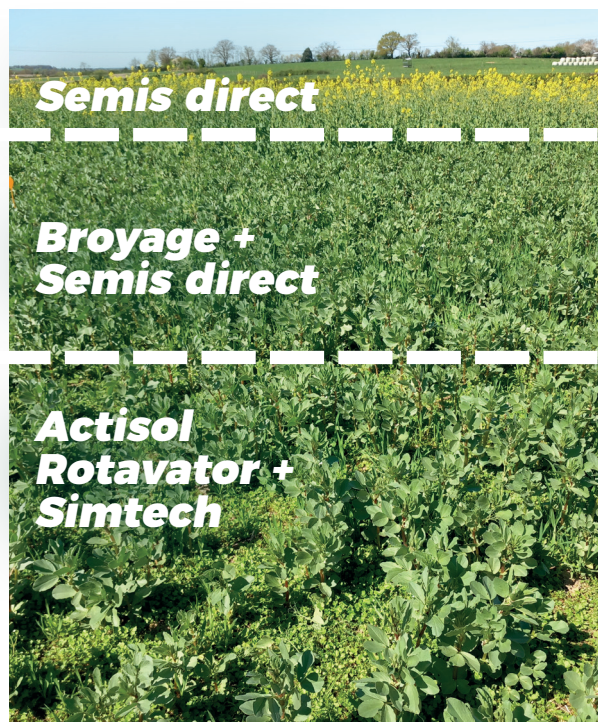


comportement de la minéralisation...  
 Nous faisons le lien avec les pratiques (rotations, apport de MO, travail du sol, chaulage etc...) et l'historique des parcelles.

En complément des observations de terrain, l'interprétation des résultats en laboratoire permet d'évaluer des pistes d'amélioration adaptées aux objectifs et moyens de chaque ferme. Des plans d'actions seront proposés et suivis au moins durant les deux années du projet. Une occasion également pour le réseau bio de capitaliser son savoir-faire et renforcer son expertise sur les méthodes de diagnostic.

## Semis-direct d'un méteil grain dans un couvert estival roulé ou broyé

**Objectif :** Réussir une culture d'hiver sur une parcelle à tendance hydromorphe avec une forte pression renoncules.



## Itinéraire technique

Dans un couvert estival très propre d'environ 5 tMS/ha (colza fourrager, tournesol, sorgho, moha, vesce), semé début août avec irrigation 30 mm et lisier de bovin 30 m<sup>3</sup>/ha, implantation au semoir à dents Simtech le 11/11 d'un méteil grain avoine 50 kg/ha, féverole 80 kg/ha, pois 10 kg/ha et trèfle incarnat 0,5 kg/ha (objectif du trèfle : faire un appât pour les limaces).

### 4 modalités de semis :

1. Semis direct du méteil grain dans le couvert roulé
2. Semis direct du méteil grain dans le couvert broyé la veille (le 10/11)
3. Semis direct du méteil grain dans le couvert broyé 2 fois : 1 mois avant semis pour fourniture azotée puis rebroyé la veille du semis
4. Sur le reste de la parcelle, préparation de sol avec fissuration Actisol puis rotavator 2-7 cm (profondeur mal maîtrisée car roue de jauge cassée).

## RÉSULTAT

La culture a versé (probablement à cause des importantes restitutions dues au précédent couvert d'été), ce qui a obligé à faucher avant moisson. Le rendement sur la parcelle entière est estimé à 35 q/ha (avec 5 à 10 q/ha de pertes dues à la verse et à la fauche). Sur des parcelles voisines implantées de la même manière (Actisol + rotavator), avec précédent maïs et restitutions probablement moins élevées, le rendement est autour de 45 q/ha.

Le rendement n'a pas pu être mesuré séparément sur les différentes bandes :

1. Dans la bande semis-direct, de loin ça paraissait un champ de colza en fleur, mais en-dessous la culture était bien là. Au doigt mouillé, peut-être 5 à 10 q/ha de moins que le témoin Actisol + rotavator. Cependant, cette bande n'a pas versé car les tiges de colza ont servi de tuteur, donc il n'y a pas eu les 5 à 10 q/ha de pertes. La présence de graines de colza dans la récolte n'a pas été gênante car la semence a servi à sursemer des prairies.

2. Dans la bande semis-direct dans couvert broyé la veille du semis, la culture a paru aussi belle et un peu moins sale que dans le témoin Actisol + rotavator. Dans les zones hydromorphes, la culture en semis-direct était mieux développée qu'avec Actisol + rotavator.

3. Dans la bande avec broyage 1 mois avant le semis, le terrain s'est plus saliné que dans la bande avec broyage la veille du semis (effet azote sur les adventices ?), et il y avait plus de repousses de colza. En fait, pour être efficace, le broyage sur colza doit se faire sur une plante la plus développée possible.

4. A l'œil, la modalité Actisol + rotavator n'a pas paru mieux que le SD avec broyage. Dans les zones hydromorphes, la modalité avec travail du sol a été défavorisée car l'eau a stagné dans l'horizon travaillé. De manière générale, la partie avec travail du sol a semblé moins peuplée en avoine (plus sensible à l'excès d'eau).

Le trèfle incarnat 0,5 kg/ha n'a pas été visible dans la culture. L'hypothèse est que soit il n'a pas levé, soit il a été un appât efficace pour les limaces (pas de dégâts de limaces vus sur les autres plantes).

## Perspectives

Le semis-direct d'avoine féverole après broyage a paru aussi efficace et pas plus sale que la modalité avec Actisol + rotavator. Dans la bande semis-direct sans broyage, le résultat est intéressant mais plus mitigé. Le choix des espèces

dans le précédent couvert a son importance : à l'avenir, le colza fourrager sera retiré du mélange pour éviter les repousses dans la culture suivante. L'irrigation a été un élément important pour assurer la réussite de la levée du couvert estival.

# Premières références technico-économiques du groupe Cultures bio Mayenne-Sarthe

Le Civam bio étudie les références technico économiques d'un groupe d'agriculteurs sur la Mayenne et la Sarthe principalement depuis plus de dix ans. A ce jour, un jeu de données existe comprenant 550 itinéraires techniques (ITK) : passages d'outils, intrants, coûts, rendement, intensité de travail du sol (STIR, voir précédents Bulletins techniques). Pour rappel, pour tous les coûts mécaniques, la méthode utilise le barème CUMA/CHAMBRE national pour comparer les techniques et non des stratégies d'investissement comptables ou des spécificités autres.

Pour aller plus loin que l'analyse annuelle de ces pratiques que l'on sait biaisée car le rendement d'une culture peut fortement dépendre de son précédent (ex blé bio suivant une luzerne), une approche pluriannuelle a été initiée. L'objectif est donc de ne pas raisonner à l'ITK annuel mais sur une parcelle, durant plusieurs années. Pour ce faire, 27 parcelles et leurs successions ont été compilées sur quatre années (2022-2024) (=rotation), chez 8 agriculteurs soit 108 ITK au total. Ceci a été présenté en journée du groupe le 10 février 2026 à Laval.

Tableau 1 : Succession des 27 parcelles du jeu de données « tech-eco Pluriannuelle »

parcelle	Culture 2021	2022	2023	2024
quentin	Lupin print	Blé	Mais gr	epeautre
chemin	Epeature	Feverole	Ble	lin
croix	Tournesol	Lentille	Avoine hiver	Sarrasin
brosse	Tournesol	Pois	Epeautre	blé
choisiere 1	Blé	Colza	Colza	Blé/fev
choisiere 2	Luzerne	Blé	Colza	Blé-fev
bouchardiere	Tournesol	Blé-fev	Colza	Colza paturé
cabane	Colza	Blé	maïs	Blé-fev
jardin	Colza	Blé	Orge print	Prairie temp
croirie	Blé	Colza asso	Mais	tournesol
touches	Blé-fev	Tournesol	Blé-fev	soja
paradis	colza	Mais	Blé-fev	sarrasin
porcherie	Blé	Lupin printemps	Blé-fev	courge
brochard	Blé	Avoine-fev	Blé	Meteil ensilé mals
lune	Avoine-FEV	BLE	EV - BETTERAVE	Luzerne (Sarrasin)
fauchoux	Blé	Meteil ensil / maïs grain	Avoine ferv	Maïs grain
carrefour	Luzerne	Colza-(phacélie)	EV - blé	maïs
face	Avoine-pois	Colza	Sarrasin	Blé-fev
Fonciere	Avoine-pois	Mais gr	Blé-efv	Colza
pre bossu	Seigle/fev	Mais gr	Blé	colza
chataigneraie	PT fauche	Maïs	Triticale-Féverole	Soja
forgelle	Triticale	maïs	Triticale-féverole	Colza-(sarra)
roussettes	Triticale-féverole	Tournesol	Blé Hiver	Sarrasin
croix monquat	Blé-Luz-TV	Blé	Tournesol	Blé
Bretonnière	Luzerne PT	Maïs	Blé	Maïs
bois	Blé	EV - maïs gr	Orge-lupin	blé
courtine	Blé	EV - Orge Hiver	Seigle - Trèfle incarnat	Blé

Une des premières questions était de savoir comment se construit la marge. Sans surprise, elle est très liée au produit (rendement x prix), ce dernier explique 81% de la marge. De plus, on observe que la marge est très peu liée aux charges : corrélée à 33% avec les charges totales et plus particulièrement : 39% charges mécaniques et 22% charges opérationnelles. La mécanique pèse donc plus que les intrants. On confirme que la stratégie « faire du rendement » et donc du produit impacte beaucoup plus la rentabilité finale que la stratégie d'économie de charges.

Ceci est intéressant car ce n'est pas ce qu'on retrouve toujours en conventionnel. En bio, les prix sont relativement élevés et les charges sont limitées par l'absence des produits phyto et engrais de synthèse. On précise que pour l'intensité du travail du sol la corrélation entre la marge et le STIR est nulle. On confirme nos travaux

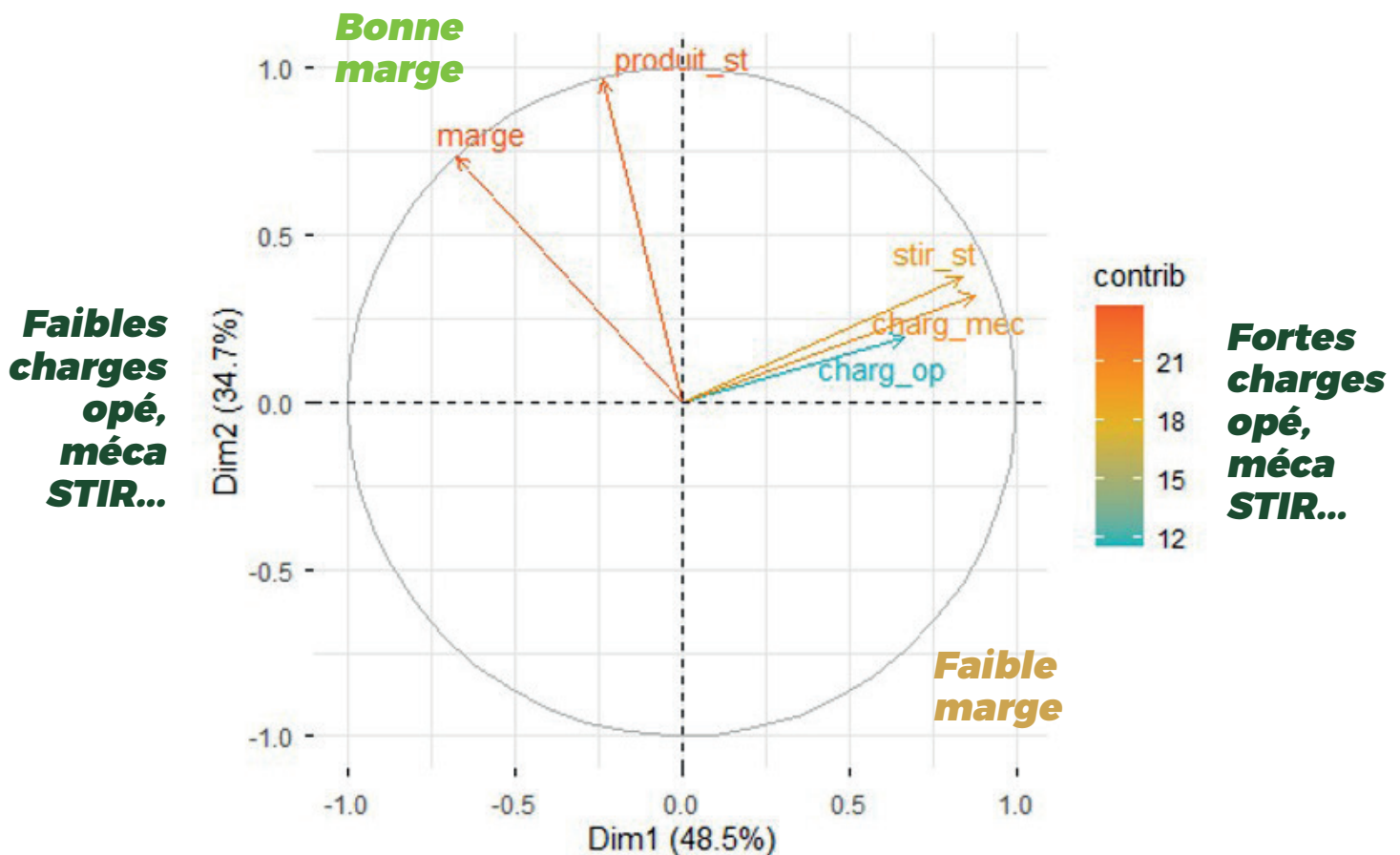
de 2024 dans le groupe, présentant une indépendance entre intensité du travail du sol et marge en cultures bio.

Par la suite, nous avons réalisé une analyse statistique appelée ACP qui permet de créer une sorte de carte, comme un référentiel graphique de plusieurs variables. On observe comme on l'avait déjà vu à l'échelle des ITK et comme expliqué précédemment que la marge est assez liée au produit, les charges et le STIR étant quant à eux assez indépendants à marges/produits mais corrélés entre eux.

On a donc une carte avec grossièrement :

- Les fortes marges en haut à gauche et les faibles marges en bas à droite
- Les produits sont proches et très corrélés à l'axe vertical (fort produit en haut, faible en bas)
- Les charges et STIR sont globalement corrélées à l'axe horizontal (à droite de fortes charges et à gauche des logiques « bas intrants, faibles méca »).

Figure 2 : Carte des variables étudiées en tech-eco pluriannuelles (27 ITK)





# Préserver durablement la structure naturelle des sols : leviers agronomiques en agriculture biologique

La structure du sol constitue un pilier fondamental des systèmes de grandes cultures en agriculture biologique. Elle conditionne à la fois la circulation de l'eau et de l'air, le développement racinaire et l'intensité de l'activité biologique. Sa dégradation, souvent progressive et peu visible à court terme, peut pourtant compromettre durablement la fertilité des parcelles et la régularité des rendements. Dans un contexte de variabilité climatique accrue, préserver cette structure devient un enjeu stratégique.

## Limiter le tassement : raisonner les interventions avant tout

Le tassement des sols est l'une des premières causes de dégradation structurale. Il résulte principalement du passage d'engins agricoles, notamment lorsque les sols sont humides ou peu portants. Cette compaction réduit la porosité, freine l'infiltration de l'eau et limite les échanges gazeux, avec des conséquences directes sur l'activité biologique et l'exploration racinaire. Les épisodes pluvieux accentuent fortement ce risque. Dans ces conditions, la tentation de reprendre rapidement les travaux peut conduire à des dégradations profondes, parfois irréversibles à court terme. Un sol travaillé trop tôt après une période humide peut conserver des traces de tassement pendant plusieurs campagnes.

Dans ce contexte, l'adaptation des pratiques reste le levier le plus efficace :

- adapter les dates d'intervention aux conditions de ressuyage du sol
- équiper les matériels de roues jumelées ou de pneumatiques larges afin d'augmenter la surface de contact
- utiliser le télégonflage ou réduire la pression des pneus lorsque cela est possible
- limiter le nombre de passages et la charge des engins

En agriculture biologique, accepter de décaler une intervention pour préserver la structure du sol est souvent un choix techniquement et économiquement pertinent à moyen terme.



Par  
**Julien BOURIGA**  
GAB44  
**Olivier SUBILEAU**  
GAB72

## Raisonner le travail du sol : entre préservation et efficacité

Le travail du sol doit être envisagé comme un outil d'accompagnement du fonctionnement du sol, et non comme systématique. Une réduction de l'intensité de travail permet de préserver les équilibres biologiques, notamment les réseaux de galeries de vers de terre, et de maintenir une structuration naturelle plus stable.

Les systèmes en semis direct ou en techniques culturales simplifiées illustrent cette logique, bien qu'ils nécessitent une adaptation fine des itinéraires techniques en agriculture biologique. Dans la pratique, de nombreux systèmes reposent sur un compromis entre travail superficiel et interventions ponctuelles plus profondes.

Le labour, souvent débattu, conserve une place dans cette approche lorsqu'il est raisonné. Réalisé à profondeur modérée, généralement inférieure à 18 cm, il peut répondre à des objectifs précis : gestion d'un salissement, restructuration ponctuelle ou préparation du lit de semences en limitant le nombre de passages. Il ne constitue toutefois pas une solution systématique et doit être intégré dans une stratégie globale.



---

## Corriger les dégradations : intervenir avec précision

Lorsque des horizons compactés ou des semelles de travail sont identifiés, une intervention mécanique de type fissuration peut être envisagée. Cette opération doit cependant répondre à des règles strictes pour être efficace et éviter tout effet inverse.

Les principaux repères à respecter sont les suivants :

- intervenir uniquement en conditions sèches en profondeur
- adapter la profondeur de travail à la zone compactée identifiée
- respecter un écartement des dents équivalent à deux fois la profondeur de travail

Une fissuration mal positionnée dans le temps ou mal réglée peut accentuer la dégradation au lieu de l'améliorer. L'observation préalable du profil de sol reste donc indispensable.

---

## Maîtriser l'usage des outils animés

Les outils animés occupent une place importante en agriculture biologique, notamment pour la préparation du lit de semences et la gestion des adventices. Leur utilisation excessive peut toutefois entraîner un affinage trop important du sol, une destruction des agrégats et, à terme, une sensibilité accrue au tassement et à la battance.

Une utilisation raisonnée repose sur quelques principes simples :

- adapter le choix de l'outil à l'état structural du sol
- limiter les passages successifs
- ajuster les réglages, en particulier la vitesse de rotation et la vitesse d'avancement

Le recours à des outils passifs, lorsque les conditions le permettent, constitue souvent une alternative intéressante pour préserver la structure.

---

## S'appuyer sur les plantes pour structurer le sol

Les cultures jouent un rôle essentiel dans la structuration du sol. Les associations culturales, en particulier, permettent de mobiliser des systèmes racinaires complémentaires qui contribuent à améliorer la porosité et la stabilité des horizons.

En agriculture biologique, de nombreuses pratiques illustrent cette approche : engrais verts, colza associé à une légumineuse, céréales sous couvert de trèfle, mélanges céréales-protéagineux ou encore implantation de prairies multi-espèces sous couvert. Ces systèmes favorisent non seulement la structuration du sol, mais également l'activité biologique et la couverture du sol.

---

## Maintenir une couverture végétale continue

Le maintien d'un sol couvert le plus longtemps possible constitue un levier majeur de protection et d'amélioration de la structure. Un sol nu est particulièrement vulnérable à l'érosion, à la battance et aux pertes en eau.

La couverture végétale, qu'elle soit assurée par des résidus de culture, des couverts intermédiaires ou des plantes associées, permet de protéger la surface du sol, de limiter l'évaporation et de favoriser l'infiltration de l'eau. Elle constitue également une source essentielle de matière organique, indispensable à l'activité biologique.

Dans les systèmes biologiques, la recherche d'une couverture quasi permanente du sol s'impose comme un objectif structurant, notamment face aux aléas climatiques.



Trèfle blanc sous couvert de méteil en juillet 2023

---

## Allonger et diversifier les rotations : un levier central

La rotation des cultures est au cœur du fonctionnement agronomique des systèmes en agriculture biologique. Son allongement et sa diversification permettent d'introduire une variabilité bénéfique à plusieurs niveaux. La diversité des systèmes racinaires améliore la structuration du sol en profondeur, tandis que l'alternance des espèces limite l'épuisement des ressources minérales et réduit la pression des bioagresseurs. Cette approche contribue également à améliorer la capacité du sol à retenir l'eau, renforçant ainsi la résilience face aux épisodes de sécheresse.

---

## Intensifier les rotations par les légumineuses et les engrais verts

L'introduction régulière de légumineuses et d'engrais verts constitue un levier majeur pour renforcer la fertilité des sols en agriculture biologique. Ces cultures permettent de fixer l'azote atmosphérique, de produire de la biomasse et de stimuler l'activité biologique.

Au-delà de leur effet fertilisant, elles participent activement à l'amélioration de la structure du sol et à la limitation des adventices grâce à une couverture plus dense. Leur intégration dans la rotation contribue ainsi à construire des systèmes plus autonomes et plus robustes.

---

## Raisonnement la performance à l'échelle de la rotation

En agriculture biologique, la performance économique ne peut être dissociée du fonctionnement agronomique. Certaines cultures présentent une forte rentabilité directe, tandis que d'autres jouent un rôle structurant en améliorant la fertilité et en réduisant les charges.

Ainsi, la notion de marge doit être envisagée à l'échelle de la rotation. Une culture peu rémunératrice à court terme peut générer un gain indirect significatif en améliorant les performances des cultures suivantes. Cette approche globale permet de sécuriser les systèmes et de renforcer leur durabilité.



## CONCLUSIONS RECOMMANDATIONS TECHNIQUES

La préservation de la structure du sol repose sur un ensemble cohérent de pratiques, dont la mise en œuvre doit être adaptée à chaque situation. Si les principes présentés peuvent sembler fondamentaux, leur respect conditionne directement la performance des systèmes.

Sur le terrain, les profils de sol révèlent encore fréquemment des dégradations structurales. Ce constat souligne l'importance d'une vigilance continue. L'observation régulière des sols, à travers des profils culturaux, doit guider les choix techniques et permettre d'ajuster les pratiques.

Préserver un sol fonctionnel implique avant tout d'anticiper les risques, en particulier en matière de tassement, et de s'appuyer sur des leviers agronomiques durables : couverture végétale, diversification des rotations, intégration des légumineuses et raisonnement du travail du sol.

Un sol dégradé nécessite plusieurs années pour retrouver un fonctionnement optimal. À l'inverse, un sol préservé constitue un capital agronomique essentiel. En agriculture biologique, il reste le premier facteur de réussite et doit être placé au cœur des stratégies techniques.





MARCHÉ

## Observatoire des prix pratiqués par les coopératives en grandes cultures bio en grand ouest

Par  
**Emmanuelle CHOLLET**  
CAB Pays de la Loire



**CAB**

Les agriculteurs **BIO**  
des Pays de la Loire



réseau  
**GAB-FRAB**  
Les Agriculteurs **BIO**  
de Bretagne



**BIO**  
en NORMANDIE

Les données présentées sont issues d'une collecte des prix pratiqués en grandes cultures bio transmises de manière anonyme par les acteurs de terrain (producteurs, techniciens, opérateurs de collecte...). Ce sont les prix de base sans prime ni pénalité, observés 'départ ferme'. Les données représentent une majorité de la collecte des céréales, oléagineux et protéagineux bio par les coopératives en grand ouest.

Le recueil de données et la synthèse sont réalisés par les réseaux Bio en Normandie, GAB-CAB Pays de la Loire et GAB-FRAB Bretagne.

Ce document de suivi des prix a une finalité strictement informative et analytique dans un cadre maîtrisé. Il n'a en aucun cas pour objectif de favoriser, directement ou indirectement, des pratiques concertées, accords ou ententes entre entreprises. Il ne vise pas non plus à encourager la coordination de stratégies commerciales, de politiques tarifaires ou de comportements de marché entre opérateurs. Chaque acteur reste libre de sa stratégie commerciale, de ses prix et de ses décisions économiques.



**Les tendances de collecte et d'utilisation indiquées dans cette synthèse s'appuient sur des données FranceAgriMer, portail VISIONet** (données arrêtées au 05/02/2026).

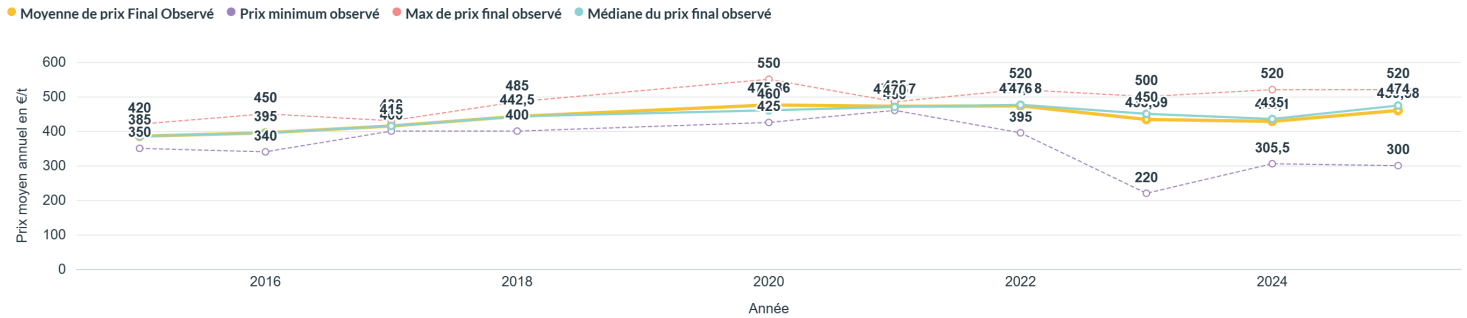
[visionet.franceagrimer.fr](http://visionet.franceagrimer.fr)

# Blé

## Prix moyens annuels blé tendre bio en grand ouest

\*prix finaux 2025 provisoires/non finalisés

Moyenne avec marge d'erreur



## Tendances conjoncture en France

**La stabilité des utilisations est globalement attendue pour 2025/2026** (-1% hors déclassement et freintes, 303 500 T); cf. graphique\* "Equilibre offre/ demande du blé tendre bio français"

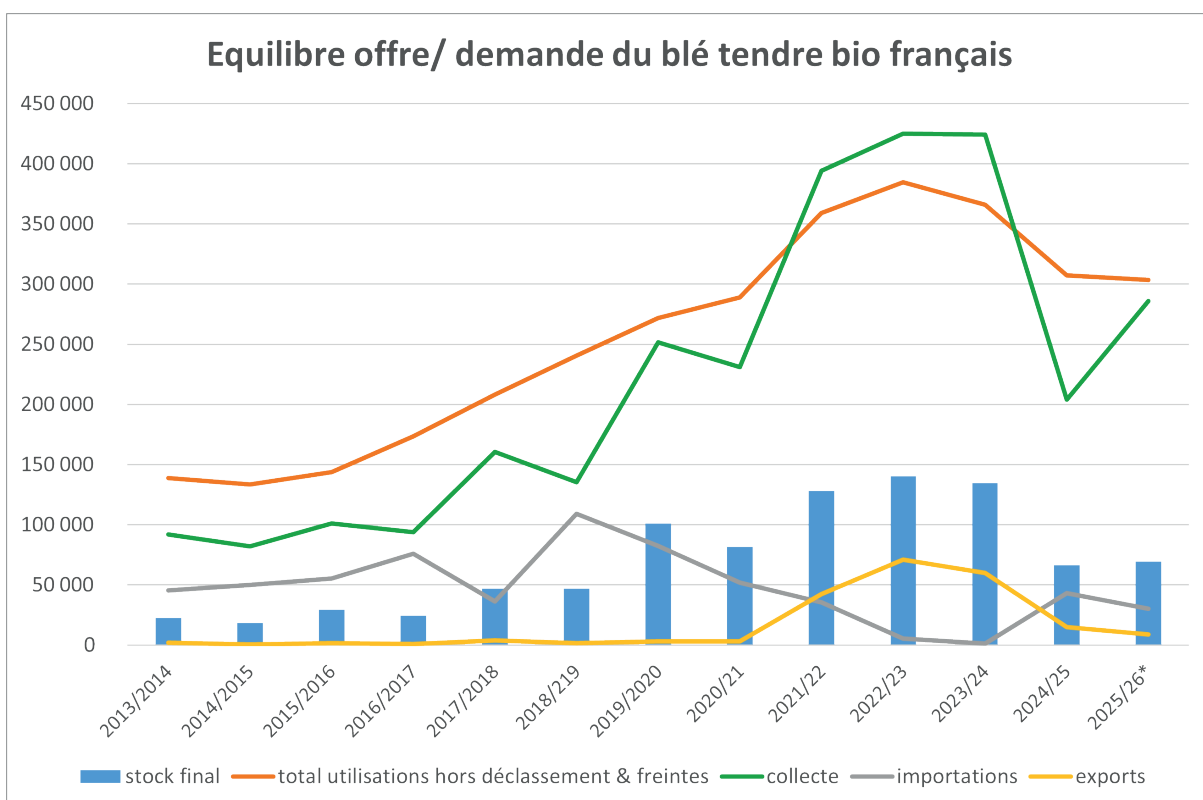
En meunerie, après une baisse de la demande de -12% entre 2021/2022 et 2023/2024, **la reprise observée en 2024/2025 (+1%) semble se maintenir pour 2025/2026 (+1% prévisionnel).**

**La fabrication d'alimentation animale (FAB) biologique progresse de 1,8% en 2025**, annonce le Syndicat national de l'industrie de la nutrition animale (Snia) dans un communiqué le 1er avril 2026. Cette reprise s'explique par la reprise de la consommation bio confirmée par l'Agence bio au Salon de l'agriculture. Le Snia observe une reprise « progressive et solide » de la nutrition animale

bio avec +1,9% au premier semestre et +1,7% au deuxième semestre. « Le secteur redémarre ainsi malgré le recul (-4,5% en 2025) des aliments bio pour poules pondeuses qui reste la filière principale avec 58 % des volumes d'aliments composés biologiques », analyse le syndicat. La croissance est particulièrement forte en alimentation bio bovine (+33,9%). Elle rebondit de 6% pour le secteur porcin et de 1,4% en filière poulets de chair. En volume, la production totale d'alimentation animale bio a atteint près de 579 000t en 2025. Source : www.agra.fr

Le stock final de blé tendre est plutôt bas par rapport aux campagnes historiques (considérant 2 campagnes en arrière où des stocks importants avaient conduit à des déclassements).

### Equilibre offre/ demande du blé tendre bio français



# Orge brassicole

## Prix moyens annuels orge brassicole bio en grand ouest

Moyenne avec marge d'erreur

● Moyenne de prix Final Observé ● Prix minimum observé ● Max de prix final observé ● Médiane du prix final observé

\*prix finaux 2025 provisoires/non finalisés



## Tendances conjoncture en France

Selon les données FranceAgriMer\*\*, pour la collecte **2025/2026** (récolte 2025), on constate une **hausse** (+26%) des volumes collectés en orges (bio+C2), avec + 26 % en bio et + 30% en C2. Pour la campagne 2025/2026 (récolte 2025),

FranceAgriMer estime une **hausse de 25% des mises en œuvre par les FAB** et une production de semences en hausse par rapport à la campagne précédente et des mises en œuvre en baisse par les malteries (-20% de 15 à 12.000 T).

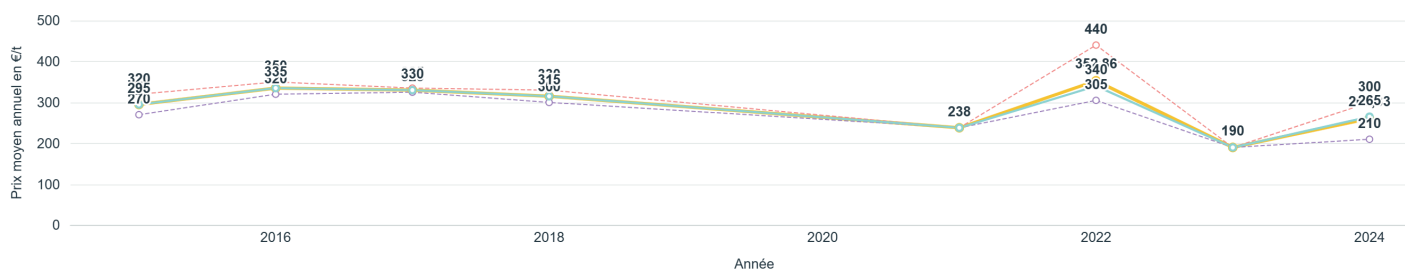
# Maïs

## Prix moyens annuels maïs bio en grand ouest

Moyenne avec marge d'erreur

● Moyenne de prix Final Observé ● Prix minimum observé ● Max de prix final observé ● Médiane du prix final observé

\*prix finaux 2025 provisoires/non finalisés



## Tendances conjoncture en France

Selon les données FranceAgriMer\*\*, pour la collecte **2025/2026** (récolte 2025), on constate une **diminution de - 9 %** des volumes de maïs (bio+C2) collectés avec une baisse des volumes certifiés bio de - 10 % et une hausse des volumes en C2. Pour la campagne 2025/2026 (récolte 2025) et en comparaison avec la campagne précédente 2024/2025, FranceAgriMer prévoit des mises en œuvre par les FAB en baisse de 5% et une production de semences en progression.

**Bilan prévisionnel global des Céréales bio (blé tendre, orges, triticale, maïs) : la collecte globale 25/26 est stable par rapport à 24/25 (hétérogène selon les espèces : +40% pour le blé et -9% pour le maïs). Le marché est tendu sur le maïs, de l'import sera à prévoir sur juillet/août et/ou une substitution du maïs par l'orge dans les rations.**

Pour les utilisations, la demande des FAB est tirée par la volaille de chair. En décembre, porcs et ruminants étaient aussi en hausse. La tendance était inverse pour la filière poules pondeuses. On a également une baisse de consommation en malterie. Le stock final est un peu faible en valeur absolue.



# Triticale

## Prix moyens annuels triticale bio en grand ouest

Moyenne avec marge d'erreur

● Moyenne de prix Final Observé ● Prix minimum observé ● Max de prix final observé ● Médiane du prix final observé

\*prix finaux 2025 provisoires/non finalisés



## Tendances conjoncture en France

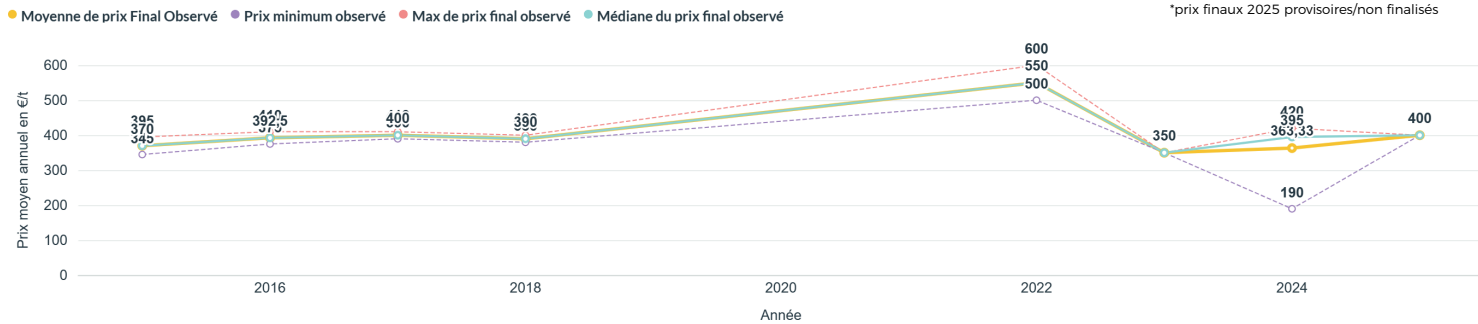
Selon les données FranceAgriMer\*\*, pour la collecte **2025/2026** (récolte 2025), on constate **une progression de + 27 %** des volumes de **triticale** (bio+C2) avec une hausse des volumes collectés en bio (+28%) et C2 (+ 14 %).

Pour la campagne 2025/2026 (récolte 2025), FranceAgriMer prévoit des mises en œuvre par les FAB en légère hausse (+7%), en comparaison à 2024/2025 et une baisse de la production de semences.

# Pois

## Prix moyens annuels pois bio en grand ouest

Moyenne avec marge d'erreur



\*prix finaux 2025 provisoires/non finalisés

## Tendances conjoncture en France

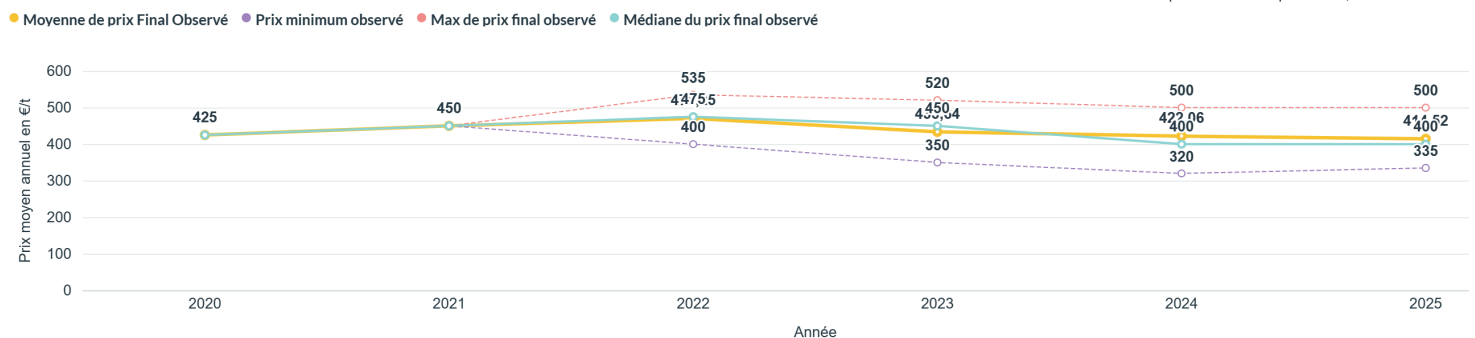
Selon les données FranceAgriMer\*\*, pour la collecte **2025/2026** (récolte 2025), on constate une augmentation de 70 % des volumes total de pois (bio+C2) collectés dont une **augmentation des volumes certifiés bio de + 70 %** et une hausse des volumes en C2 de + 57 %. Pour cette même

campagne 2025/2026 (récolte 2025) et en comparaison avec la campagne précédente 2024/2025, FranceAgriMer prévoit des mises en œuvre par les FAB en baisse et une production de semences en augmentation (+ 374 %, de 148 tonnes en 2025 à 700 tonnes en 2026).

# Féverole

## Prix moyens annuels féveroles bio en grand ouest

Moyenne avec marge d'erreur



\*prix finaux 2025 provisoires/non finalisés

## Tendances conjoncture en France

Selon les données FranceAgriMer\*\*, pour la collecte **2025/2026** (récolte 2025), on constate une **légère augmentation** des volumes de féveroles (bio+C2) collectées (+5%) avec une nette diminution des volumes en C2, de 1237 T à 700 T (- 43% vs 2024/2025). Pour cette même campagne 2025/2026 (récolte 2025), en comparaison avec la campagne précédente 2024/2025, FranceAgriMer prévoit des mises en œuvre par les FAB en augmentation (+13%) et une baisse de la production de semences qui atteint 1000 T.

**Bilan prévisionnel global Pois Féverole bio : la collecte est bonne, avec une hausse par rapport à 24/25 pour les 2 espèces.** Les Fabricants d'aliments consomment à leur maximum, dans la limite de leurs contraintes techniques. Le bilan reste cependant lourd et les opérateurs sont en recherche de marchés à l'export pour diminuer le stock final. Il y a de la demande à l'export en pois mais moins en féverole.

# Et la consommation bio dans tout ça ?

## En 2025, tous les circuits de vente sont en croissance !

**En 2025 et pour la première fois, depuis 2022, la consommation bio augmente en volumes et pas uniquement en valeurs** (cf. données de croissance en %). Tous les circuits de vente sont en croissance donc globalement la consommation alimentaire augmente en valeur et pour certains produits, on note aussi une augmentation en volume. Le point principal à vérifier sera la répercussion directe en faveur (ou non) des fermes, niveau prix et volumes.

**Le 1<sup>er</sup> trimestre 2026 est qualifié « d'excellent » en magasins spécialisés bio, même si ce segment ne représente encore que 30% du marché total bio.** Il a toutefois une influence importante notamment sur les fruits et légumes en termes de volumes ; même si certains fournisseurs de l'amont ne sont pas satisfaits des niveaux de prix pratiqués par certains magasins bio depuis 2025. On y note également une bonne dynamique en viande et produits laitiers.

La distribution spécialisée bio est majoritairement représentée par l'enseigne Biocoop, avec 44% des magasins donc une forte concentration des volumes sur cet acteur.

Le rayon Épicerie (céréales, farine, ...) en magasins spécialisés bio connaît une dynamique positive mais beaucoup de produits d'épicerie sont écoulés en GMS et tant que la dynamique GMS ne reprend pas de manière significative, ce rayon restera calme.

**En 2025, on comptabilise encore 96 fermetures de magasins spécialisés bio** (toutes enseignes) pour 20 ouvertures totales, au niveau national, donc un solde qui reste encore négatif depuis le début de la crise de la bio.

**Pour la Grande distribution, pour la 1<sup>ère</sup> fois en 4 ans, on note une petite croissance en valeur et un quasi équilibre sur les volumes par rapport à N-1.** Ce constat se fait plutôt dans les magasins de proximité (market ou proxi) contrairement aux hypermarchés. Les déréférencements ont tendance à diminuer en Grande distribution ; même s'il en reste encore un peu, on constate qu'un plancher est atteint.

**En vente directe, la croissance se poursuit.** Un sentiment de concurrence (à vérifier) se pose dans certains secteurs : paysans boulangers / ppam / maraichage. **Un travail est mené dans le réseau bio pour accompagner les fermes sur le sujet.**

### Évolutions du marché bio en 2025

**Artisans  
Commerçants**  
**+ 0,5 %**  
en valeur

**Grande  
distribution**  
**+ 2 %**  
en valeur

**Vente directe**  
**+ 5 %**  
en valeur

**Magasins bio**  
**+ 7 %**  
en valeur

## Évolution globale **+ 3 % à 4 %**

du marché bio, environ + 426 millions €

Évolution du nombre de fermes et surfaces : **le solde entre le nombre de nouvelles fermes et les arrêts de fermes en bio est négatif pour la première fois : -0.6% de fermes** (davantage de fermes qui arrêtent que de fermes qui se lancent en bio). Et a priori, le solde final 2025 des surfaces sera également négatif.

# AGENDA



## SECTEUR LOIRE-ATLANTIQUE

Mardi 16 juin

### Journée groupe d'échanges

Paysans boulangers : gestion des matières organiques et blé panifiable  
Vallet

Jeudi 18 juin

### Porte ouverte

Cultures de diversification  
Ferme de l'Anfrenière à Saint mars de Coutais



## SECTEUR MAYENNE

Mardi 16 juin

### Journée groupe d'échanges

Cultures de niches et diversification : quinoa, lentilles, courges, chia, chanvre... : quels ITK, quels débouchés, quelles marges ?

Mardi 23 juin

### Voyage d'étude

Groupe grandes cultures bio 53 en Ille et Vilaine : rencontres avec des agriculteurs CETA35



## SECTEUR MAINE-ET-LOIRE

Lundi 11 mai, matin

### Bout de champ - Blés paysans

Tour de plaine des céréales de variétés paysannes conduites sans labour. Retour sur la journée test de panification  
Montreuil-Bellay

Jeudi 28 mai matin

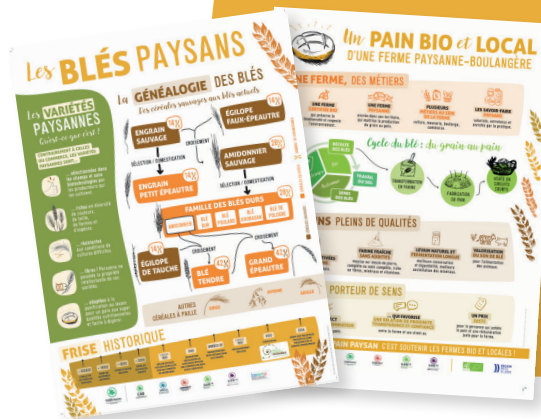
### Bout de champ - Blés paysans

Tour de plaine des céréales de variétés paysannes : sans labour, labour classique VS labour agronomique. Point sur l'implantation des couverts d'été.  
Doué-en-Anjou

## COMMANDE PANNEAUX *BLÉS PAYSANS*

L'été dernier, le réseau bio Pays de la Loire vous proposait d'acquérir deux panneaux de communication utiles pour échanger avec vos différents publics. Suite à la demande de plusieurs d'entre vous nous relançons cette année une commande groupée :

- Le premier panneau explique la **généalogie des blés paysans**,
- Le second présente le **fonctionnement d'une ferme paysanne boulangère**.



**CLIQUEZ ICI POUR PASSER COMMANDE**  
(avant le 31 mai 2026) !

# CONTACTS



**GAB44**

Julien BOURIGA

06 18 30 08 75

productionsvegetales@gab44.org



GAB 44

LES AGRICULTEURS BIO DE LOIRE-ATLANTIQUE



**GAB72**

Olivier SUBILEAU

06 22 56 97 28

olivier.subileau@gab72.org



GAB 72

Les Agriculteurs Bio de la Sarthe



**GABBANJOU**

Bastien PAIX

06 83 74 49 88

bastien.paix@gabbanjou.org



GABB Anjou

Les agriculteurs et agricultrices BIO de Maine-et-Loire



**GAB85**

Samuel OHEIX

06 38 36 52 73

productions.vegetales@gab85.org



GAB 85

Le Groupement d'Agriculture BIO de Vendée



**CIVAM BIO 53**

Thomas QUEUNIET

07 83 99 19 22

agronomie@civambio53.fr



CIVAM BIO 53

Les producteurs BIO de la Mayenne



**CAB PAYS DE LOIRE**

Emmanuelle CHOLLET

06 95 41 97 60

cab.filières@biopaysdelaloire.fr



CAB

Les agriculteurs BIO des Pays de la Loire

©Crédits photos : CAB, GAB85, GABBANJOU, Civam bio Mayenne, Adobe Stock / Mise en page : Agata Communication - Mai 2026

LES ASSOCIATIONS MEMBRES DU RÉSEAU PAYS DE LA LOIRE

ACTION FINANCÉE PAR

